

[Les Amis de la Lettre Sépharade](#)
[Kaminando i Avlando](#)
[Rejoignez-nous !](#)
[L'Université d'été Judéo-Espagnole](#)

Index général de la revue

[La revue par numéro](#)
[La revue par auteur de l'article](#)

La revue par thèmes

[Les Sépharades \(recueils et études générales\)](#)
[Itinéraires exemplaires](#)
[Biographies et monographies familiales](#)
[Salonique](#)
[Istanbul](#)
[Smyrne](#)
[Turquie/Empire Ottoman](#)
[Grèce](#)
[Israël/Yichouv/Sionisme](#)
[Espagne/Catalogne...](#)
[Portugal](#)
[Bulgarie](#)
[Macédoine](#)
[Bosnie](#)
[Rhodes](#)
[Corfou](#)
[Maroc](#)
[Tunisie](#)
[Italie](#)
[Pays-Bas](#)
[France](#)
[Amériques - Caraïbes](#)
[Angleterre](#)
[Allemagne](#)
[Autres communautés](#)
[Religion\(s\)](#)
[Histoire des Marranes, Conversos et de l'Inquisition](#)
[Choah/Deuxième Guerre Mondiale](#)
[Muestra lingua](#)
[Chants et musique](#)
[Art culinaire](#)
[Poésie](#)
[Proverbes](#)
[Généalogie et onomastique](#)

[La Lettre Sépharade en ligne](#) > [La revue par numéro](#) > [Numéro 57](#) >

Viaje en el ocaso de una cultura Ibérica - Isaac Papo

En espagnol, Voyage en une culture ibérique sur le déclin, 2006, Tirocinio - Barcelona, 370 pages
ISBN 84-930570-7-X

Achevant une lecture calme, approfondie de ce livre dense, on est immanquablement amené à se demander comment Isaac Papo a-t-il réussi à écrire une œuvre si large, si cosmopolite, si "latino-méditerranéenne" en général, et plus encore ?

Les raisons en sont nombreuses évidemment mais il faut placer en tête son parfait quadrilinguisme¹ qui en a fait un polyculturel comme on en connaît peu. Isaac Papo, d'origine judéo-balkanique d'Andrinople (édirne) né en 1926

Jusqu'où la mémoire remonte, sa famille fut toujours investie dans le commerce de la soie, des cocons, lui assurant, sauf au cours de périodes noires, une certaine aisance. Le mariage "arrangé" de ses parents date de 1915. L'auteur raconte cela fort plaisamment, prenant toujours du recul et inscrivant sa propre histoire familiale dans l'histoire générale de la région et de l'époque, insistant bien sur l'importance des femmes dans la transmission orale de la culture. Tous les auteurs sont d'accord là-dessus.

L'arrivée du groupe familial à Milan après la première guerre marque un important changement culturel

A Barcelone, Isaac commence à étudier la médecine à l'Université (cinq filles seulement explique-t-il sur cent-cinquante étudiants, dont l'aspect physique de quatre était très apte à décourager le plus excité de la promotion...) et s'étend un peu sur sa vie quotidienne. L'épisode est amusant du salon de coiffure de la rue Muntaner où il a ses habitudes et où il écoute la *vox populi* parler du Caudillo et d'autres sujets plus ou moins...délicats.

Au passage il décrit la communauté italienne de Barcelone, mais aussi la vie au jour le jour de la communauté sépharade et sa

sépharade
 Études littéraires et
 bibliographiques
 Philatélie
 Dictionnaires
 Revues
 Congrès et colloques
 Kozas i otras de Sefarad

Les publications de la Lettre Sépharade

Index des publications

Les Amis de La Lettre Sépharade

Sefaradinfo, le site de
 l'association des amis de la
 Lettre Sepharade Aki Estamos

Contacts

Ours
 Erratum
 Plan du site

vit présentement au sein duquel la
 en France mais mère de l'auteur, fille
 continue pourtant d'un
 d'effectuer de intellectuel mais
 nombreux séjours dans la tradition
 d'étude à Milan où phalocrate, ne
 il a longtemps trouvera guère sa
 exercé la médecine place. Elle survécut
 au plus haut pourtant 38 ans à
 niveau, après avoir son père.

Barcelone. De Isaac fut placé dans
 sorte qu'il offre l'école de la
 toujours une vision Communauté juive
 comparative, de Milan, plus par
 distancée de ce opportunité
 qu'il observe avec géographique que
 pertinence, adossé par conviction
 à une vaste culture parentale, et raconte
 qui n'a cessé de avec gentillesse ses
 s'accroître, de se camarades. Puis,
 structurer. loyalement il aborde

Ce livre n'est en la délicate question
 quelque sorte de l'acceptation sans
 autobiographique difficulté du régime
 qu'en ce que les fasciste par les juifs,
 divers jusqu'aux mesures
 déplacements et anti-juives de 1938.
 pérégrinations de Cet épisode est
 l'auteur dus au maintenant hélas
 hasard de la bien connu ! Puis
 guerre... et à la l'été 1939 et la
 perspicacité de son guerre, qui
 père lui ont permis n'empêche pas son
 d'observer sans père de continuer a
 cesse, de mettre en voyager
 perspective, de professionnellement
 comparer. Le récit dans les Balkans.
 est beaucoup plus Jusqu'à l'été de 1942
 centré sur le danger n'est pas
 l'environnement profondément
 que sur lui-même ressenti par son père
 et/ou sa famille. Il et les allées et venues
 marie de troupes italiennes
 agréablement vers le front de l'Est
 l'anecdote et la (dont le quartier
 réflexion politique, général est situé à
 l'observation Lwow-Lemberg)
 clinique et la n'apportèrent pas
 formulation d'informations
 d'hypothèses précises sur les
 étayées par divers exterminations
 exemples. systématiques de
 juifs. Pourtant l'idée

langue vernaculaire,
 puisque lui-même
 appartient aux deux.
 C'est en février 1946
 qu'il peut retourner à
 Milan - une vraie
 ruine - en passant
 par Paris où il
 rencontre l'armée
 américaine et sa
 Military Police. Il
 décrit de façon fort
 plaisante la faune de
 l'Hôtel Bergère où,
 avec des
 compatriotes il loge
 durant un moment et
 où la langue
 véhiculaire est le
 judéo-espagnol, ainsi
 que les petits trafics
 qui ont permis à bien
 des Balkaniques de
 survivre là durant
 cette période d'après
 guerre.

En Italie, le bilan s'
 établit peu à peu des
 disparus et des
 survivants : durant
 les seuls vingt mois
 d'occupation
 allemande, environ
 sept mille juifs furent
 déportés. Isaac
 évoque ses anciens
 copains mais il est
 loin de les retrouver
 tous ! La
 Communauté
 d'édirne s'est
 dispersée, dissoute.
 La correspondance
 avec un certain
 nombre de
 compatriotes en
 Turquie lui offre
 l'occasion de
 rappeler les méfaits
 du *varlik vergisi*,
 impôt en principe de
 5 % sur le capital de
 chacun, aboli en

On peut bien entendu être surpris de ce que ce livre soit écrit en espagnol que l'on n'attendait pas a priori. Mais c'est ainsi probablement que l'a voulu la maison d'édition, solidement installée à Barcelone et publiant des *Estudios de Cultura Sefardi* - études de culture sépharade. Quoiqu'il en soit, cette langue ici utilisée est agréable et de lecture aisée.

Par un artifice très classique - le rappel de l'implantation familiale à édirné - l'auteur plante le décor. Aux lecteurs qui ne seraient pas familiers de la région, il faut rappeler que cette petite ville de Thrace située du côté turc de la frontière nord-est de la Grèce, a toujours constitué un point de rencontre - éventuellement de conflits - entre des nationalismes : proprement balkanique, turc, grec, bulgare aussi (la frontière avec la Bulgarie n'est actuellement qu'à une trentaine de

se fait jour de chercher refuge en Espagne, pays allié de l'Italie⁴, mais hors de la guerre, où des cousins de Sofia et de Milan se réfugièrent déjà en 1940.

L'auteur traite au passage du "décret Primo de Rivera" du 20 décembre 1924 accordant aux juifs hispanophones balkaniques la possibilité de revendiquer la pleine nationalité espagnole, dont bien peu profitèrent. Puis Isaac Papo s'étend longuement sur cette difficile question : "dans quelle mesure les Pouvoirs publics espagnols apportèrent de l'aide aux juifs cherchant à fuir l'Europe occupée". Cette question a été largement étudiée dans *La Lettre Sépharade* au cours des années, et nous n'y reviendrons pas ici. Rien de ce qu'apporte Papo ne vient en contradiction avec ce que nous avons écrit, mais l'ensemble de cette étude approfondie est éclairant pour le lectorat anglophone n'ayant pas vécu en Europe la période de la Shoah.

1946 seulement, mais frappant arbitrairement les communautés grecque, juive et arménienne sans recours, laissant bien des familles dans la misère. D'où une considérable émigration de nombreux juifs vers la Palestine.

Le livre s'achève avec un tour d'horizon sur les Communautés juives en ex-Yougoslavie, souvent réduites à leur plus simple expression et en Bulgarie, à Salonique, en Roumanie, voire en Pologne où Isaac Papo s'est rendu une fois. Il est étrangement... discret sur la xénophobie, voire l'antisémitisme subsistant dans bien de ces contrées *judenrein*-sans juifs pourtant !

Une abondante bibliographie et un glossaire montrent combien l'auteur a travaillé son sujet. On l'a compris, Isaac Papo est un écrivain-chroniqueur. Un véritable écrivain qui a beaucoup à exprimer !⁵

Jean Carasso

kilomètres de la ville). La position est propice au cosmopolitisme que l'on rencontre tout au long de ce livre. Au moment du grand incendie d'août 1905, la ville (l'antique Andrianapolis fut durant quelques décennies capitale de l'Empire ottoman avant la conquête de Constantinople en 1453) comptait environ 120000 habitants,² dont peut-être une vingtaine de milliers de juifs.³ La communauté juive primitive fut romaniote avant d'être "tirée" vers le Séphardisme par l'importante arrivée de migrants. L'auteur remonte dans la mémoire familiale locale jusqu'à un ancêtre de sa mère. Du côté paternel, la date même de naissance est incertaine. Mais il fut assurément un homme de culture, grand lecteur de livres d'Histoire. Isaac Papo a de qui tenir !

Notes :

¹ C'est même peu dire car, outre le judéo-espagnol, l'italien, le castillan, l'anglais et le français, Isaac est très à l'aise en catalan...

sans que cette liste soit limitative !

² Et bien moins de la moitié actuellement.

³ En page 60, l'auteur cite les patronymes les plus répandus dans la ville, en dehors des Cohen et Lévy : les familles rabbiniques Gueron et Bejmoaras, puis Asseo, Avigdor, Azaria, Bejarano, Bejar, Benaroya, Benbassat, Bensussan, Canetti, Danon, Eliakim, Eskenazi, Maim, Mitrani, Navon, Ovadia, Pisa, Papo, Pinhas, Rodrigue, Sarfaty, Taranto, Toledo.

⁴ Dont l'accès pour cette raison resta facile dans une sorte de "fraternité factice" qui profita bien aux compatriotes de l'auteur.

⁵ Une traduction de cet ouvrage en anglais et/ou en français trouverait probablement son public dans divers pays.

Comentarios

No tienes permiso para añadir comentarios.

[Iniciar sesión](#) | [Actividad reciente del sitio](#) | [Informar de uso inadecuado](#) | [Imprimir página](#) | Con la tecnología de [Google Sites](#)